

Au croisement des oppressions Où en est-on de L'antiracisme à L'école ?

Union
syndicale
Solidaires

éducation
Sud93

Stage de formation syndicale

**Les lundi 18 et mardi 19 décembre à
Saint-Denis**

PROGRAMME

Lundi 18 décembre

9h : Accueil des stagiaires

9h30 : Plénière - Qu'est-ce qu'un-e élève racisé-e ?

Où en est-on de l'antiracisme à l'école?

Ancrage sociologique et contextualisation

Avec Nacira Guénif et Marwan Mohammed, sociologues

11h : Pause

11h15 : Ateliers - Première session

12h45: Déjeuner partagé

14h : Plénière - La question de l'islamophobie dans l'Education nationale, enjeux et débats

Avec Marwan Muhammad, ancien directeur du CCIF et un-e membre du cercle des enseignant-e-s laïques

15h30 : Pause

15h45 : Ateliers - Deuxième session

Mardi 19 décembre

9h : Accueil des stagiaires

9h15 : Plénière - Les inégalités ethno-raciales à l'école

Avec Lila Belkacem, sociologue et formatrice à l'ESPE de Bonneuil

11h : Pause

11h15 : Ateliers - Troisième session

12h45 : Déjeuner partagé

14h : Ateliers - Quatrième session

15h30 : Pause

15h45 : Table ronde - Récits de lutte

Avec Malika Chemmah de RESF (Réseau Education Sans Frontières) et Fatima Ouassak du Front des Mères



EDITO

Programmes d'Histoire servant le roman national, sur-orientation dans les filières professionnelles des élèves issu-e-s des immigrations en particulier post-coloniales, islamophobie et instrumentalisation de la laïcité, politiques migratoires durcies qui concernent de nombreux élèves et leurs familles, violences policières qui touchent les élèves à l'extérieur et dans l'école...

L'analyse du racisme d'État dans la société et en particulier dans l'Éducation nationale s'impose. Comment déconstruire chez et avec les enseignant-e-s les discriminations raciales ? Comment travailler avec les élèves pour leur donner des outils de lutte en vue d'une transformation sociale ?

Ce stage propose des conférences et des ateliers pour se forger des outils théoriques et pratiques capables de répondre à cet enjeu pédagogique ignoré et validé par l'institution. Il est urgent de le traiter.

PLENIERES

Qu'est-ce qu'un-e élève racisé-e ? Où en est-on de l'antiracisme à l'école ?

LUNDI - 9h30

Qui sont nos élèves ? En quoi sont-ils racisé-es et pourquoi l'enseignement à ces élèves en particulier est-il un enjeu spécifique et primordial ? Au-delà du discours largement répandu de la méritocratie et des élèves « tous identiques » dont la simple volonté de travailler est la clé de leur réussite, il s'agira de comprendre et de déconstruire la question raciale sociologique, nécessaire à un enseignement spécifique pour nos élèves héritier-es d'un passé colonial et de l'immigration.

Intervenant-es : Nacira GUÉNIF et Marwan MOHAMMED, sociologues.

Modération : Wiam BERHOUMA, enseignante dans le 93.

La question de l'islamophobie dans l'Éducation nationale : Enjeux et débats

LUNDI – 14h

Le terme « islamophobie » recouvre l'ensemble des actes de discriminations ou de violence contre des institutions ou des individus en raison de leur appartenance, réelle ou supposée, à l'islam. En France, ce mot continue de faire débat. Pourquoi de telles controverses, notamment dans les discussions concernant les discriminations à l'école ? Quelle réalité recouvre ce terme dans le système scolaire ? Quel en est l'impact sur les élèves et le personnel scolaire ? Défense de la laïcité et lutte contre l'islamophobie sont-elles incompatibles, comme certain-es tendent à le faire croire dans l'espace public ? Quel rapport entre l'islamophobie et d'autres inégalités scolaires mieux documentées ? Les intervenant-es débattront avec la salle de toutes ces questions.

Intervenant-es : Marwan MUHAMMAD, ancien directeur du CCIF (Collectif contre l'islamophobie en France), un-e membre du cercle des enseignants laïcs

Modération : Wiam BERHOUMA, enseignante dans le 93.

Les inégalités ethnoraciales à l'école

MARDI – 9h15

Dans les discours publics concernant l'École, les élèves catégorisé-es comme « issu-es de l'immigration » sont souvent associé-es à deux figures stéréotypées : l'échec scolaire et le désordre scolaire. Partant de cette double représentation, il s'agira de présenter quelques résultats des recherches en sciences sociales, concernant les destins scolaires des descendant-es d'immigrant-es et des personnes faisant l'expérience de la minoration sociale et ethnoraciale. On se demandera notamment si les inégalités scolaires observées sont construites uniquement à l'extérieur de l'école, ou bien également en son sein, à travers le fonctionnement institutionnel et les pratiques enseignantes qui participeraient alors à leur (re)production. Cette approche conduira à aborder la question des ségrégations et des discriminations ethnoraciales, du territoire à la salle de classe. Enfin, on interrogera certains termes et concepts permettant d'analyser les inégalités et les discriminations ethnoraciales à l'École.

Intervenant-es : Lila BELKACEM, enseignante-chercheuse, formatrice à l'ESPE

Modération : Omar SLAOUTI, professeur de physique-chimie dans le 95, militant antiraciste

TABLE-RONDE

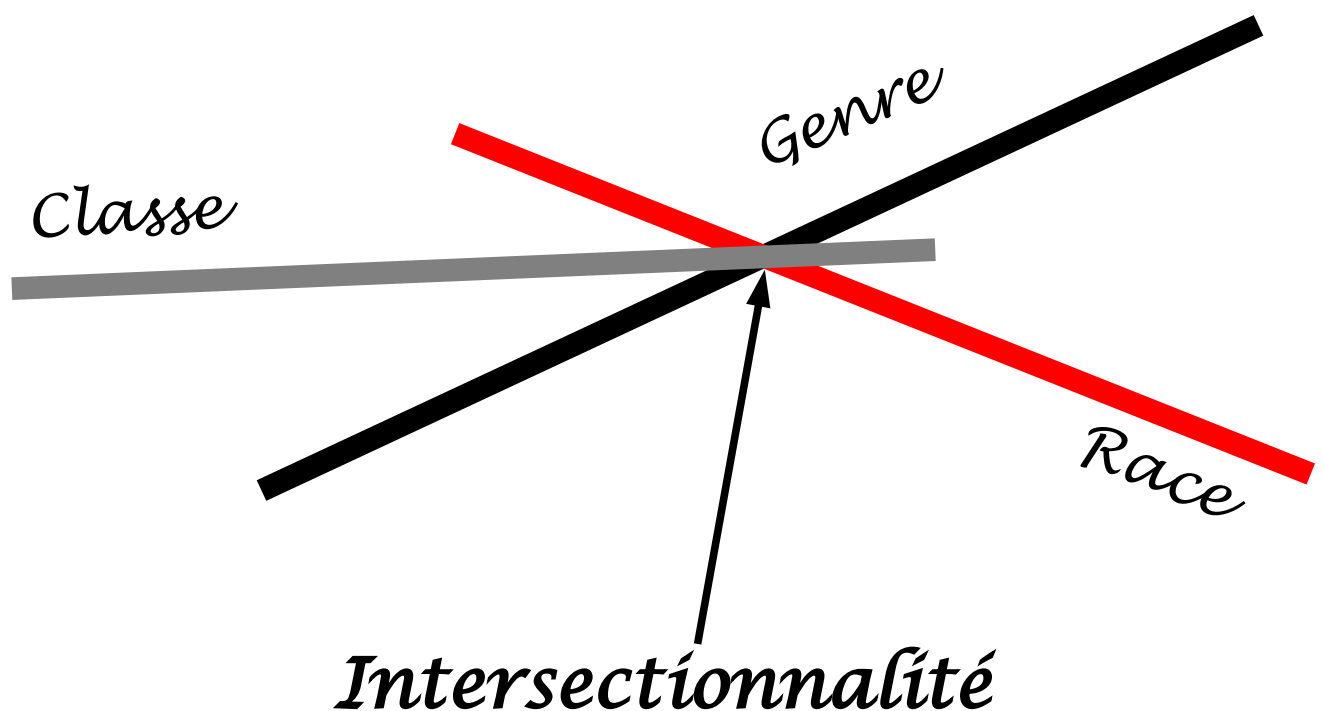
Récits de lutte

MARDI - 15h45

Les invité.e.s de cette table ronde nous permettront d'avoir un aperçu des luttes antiracistes, portées notamment par les familles, qui ont lieu dans et autour de l'école : lutte contre les discriminations à l'école, lutte contre les violences policières, lutte pour les droits des étrangers...

Intervenant-es : Malika CHEMMAH de RESF (Réseau Éducation sans Frontières) et Fatima OUASSAK du Front des Mères

Modération : Omar SLAOUTI, professeur de physique-chimie dans le 95, militant antiraciste



ATELIERS

LUNDI MATIN – 1ère session

11h15

Pratiques de classes: outils pour déconstruire les préjugés de race, de genre et de classe

A partir de nos constats, nous allons établir des outils de lutte et des stratégies pour faire face aux oppressions liées au concept de race mais aussi de genre et de classe à l'école

Intervenantes : Deux professeures des écoles dans le 93

Atelier en non-mixité raciale

Le racisme et les privilèges dans la société et dans l'Éducation nationale.

Qu'est-ce que le racisme structurel ? Qu'est-ce que la « blanchité »? Qui qualifie-t-on de personnes « racisé.e.s » ? Qu'est-ce qu'un privilège ? Qu'est-ce que le racisme d'État ? Quels concepts sont utilisés pour parler des racismes spécifiques (islamophobie, negrophobie, romophobie...)?

Bien que le mot race ait été supprimé de nos dictionnaires car il faisait référence au biologique, l'héritage colonial de notre société a produit différentes catégories raciales dans lesquelles nous sommes toujours enrôlé.e.s. Ce système hiérarchique est le fruit de plusieurs années de colonisation et d'esclavage qui donnent lieu à des privilèges pour certain.e.s au détriment d'oppressions pour d'autres.

C'est à partir de ce postulat que les concepts de « blanchité » et de « racisé.e.s » peuvent être définis et étudiés.

De ce racisme structurel découle un traitement inégalitaire des personnes racisé.e.s vivant face aux institutions de l'État, dont l'Éducation Nationale. De quelle manière s'exprime ce traitement différencié au sein de notre société, du pouvoir et des institutions ? Quel rôle peuvent avoir les enseignant.e.s dans ce mécanisme ?

Après une définition des concepts, nous nous intéresserons à la question des privilèges de race et de classe que les enseignant.e.s peuvent avoir face à leurs élèves et en dégagerons des outils de déconstruction afin de pouvoir se situer socialement pour pouvoir mieux appréhender les rapports de domination.

Intervenant : Pierre TEVANIEN, enseignant de philosophie dans le 93

LUNDI APRES-MIDI – 2ème session

15h45

« Désorientation » des élèves racisé-es

D'où vient la défiance des élèves vis-à-vis de ceux et celles qu'ils ont renommé les « conseiller.e.s de désorientation » ? L'orientation est en effet un enjeu majeur dans le parcours scolaire de nos élèves. Pourtant, elle semble très problématique et peu adaptée. Quels sont les rouages de l'orientation aujourd'hui ? Y a-t-il un lien à établir entre l'orientation et la démotivation, voire l'échec de nos élèves ?

Intervenante : Goundo DIAWARA, CPE dans un collège REP+ en région parisienne

S'interroger sur le croisement des oppressions avec le théâtre-forum

La compagnie Synergies Théâtre proposera un atelier de pratique théâtrale autour des discriminations. Les stagiaires pourront composer et jouer des scénettes qui permettent de déconstruire ces discriminations et de trouver individuellement et collectivement des solutions pour les combattre.

Comment enseigner une histoire décoloniale ?

Face à l'imposition de programmes scolaires, quelles sont nos difficultés pour proposer une alternative d'histoire décoloniale ? Cet atelier est un essai de proposition et un espace de discussion pour des enseignant.e.s de toutes les disciplines intéressé.e.s par cet enjeu.

Intervenantes : Deux professeures d'histoire-géographie dans le 93

MARDI MATIN – 3ème session

11h15

Atelier pratique de conscientisation – bell hooks

Cet atelier, basé sur les travaux de bell hooks*, propose de comprendre l'importance de créer un climat de confiance dans les classes et dans l'école en général pour construire ce qu'elle appelle : un dialogue ouvert et constructif.

Les travaux de bell hooks, inspirés en grande partie de Paulo Freire, nous encouragent à examiner la notion de transformation de conscience en vue d'une libération. Cela implique une pensée critique suivie qui examine constamment la réalité et dévoile, selon hooks, la vérité sur le monde produite par les gens comme acteurEs. Ces processus de libération comprennent la trans/formation de conscience (politique), comme une quête de savoir objectif authentiquement féministe.

***bell hooks** : Auteure et activiste féministe africaine-américaine née dans le Kentucky, elle a été marquée dans son enfance par les lois de ségrégation raciale, notamment en allant dans une école publique réservée aux Noir.e.s. Influencée par la pédagogie de Paulo Freire, elle enseigne l'anglais, l'histoire africaine-américaine et les études féministes dans différentes universités. Elle a écrit sur de nombreux sujets comme la pédagogie, la sororité, la restauration de l'estime de soi, l'impérialisme blanc, la culture populaire...

Pédagogies critiques, antiracistes et décoloniales

Dans la continuité de Paulo Freire, pédagogue brésilien, ont émergé les pédagogies critiques de la race (aux États-Unis) et les pédagogies décoloniales (en Amérique latine). En quoi les pédagogies critiques peuvent-elles nous aider en France à prendre conscience des privilèges ethno-raciaux et à décoloniser les savoirs ? On abordera en particulier les apports du féminisme décolonial.

Intervenante : Irène Pereira, docteure en sociologie

MARDI APRES-MIDI – 4ème session

14h

Atelier récit d'expérience : quelle vie professionnelle pour les enseignant.e.s racisé.e.s ?

Nous, enseignant.e.s non-blanc.he.s, avons une vie professionnelle différente. Quels sont nos positions et les enjeux auxquels nous devons faire face, que ce soit vis-à-vis de l'administration, des élèves, des parents ou des collègues? Réunissons-nous entre nous pour définir les termes qui nous caractérisent et discuter des problématiques et enjeux auxquels nous devons faire face, que l'on soit enseignant.e contractuel.le ou titulaire, souvent isolé.e.s dans nos établissements. Retour sur nos expériences et sur nos cadres de vie professionnelle.

Intervenante : Wiam BERHOUMA, professeure d'anglais dans un collège du 93

Atelier en non-mixité raciale

Enseignant.e.s blanc.he.s : interroger nos représentations et nos postures dominantes

Cet atelier proposera de réfléchir collectivement à nos postures d'enseignant.e.s blanc.he.s dans des classes où la majorité des élèves subissent quotidiennement, à l'extérieur et à l'intérieur de l'école, le racisme systémique. Il s'agira, à partir de lectures et/ou de récits d'expérience, d'entamer (ou de poursuivre) une réflexion critique sur nos privilèges, nos représentations et nos pratiques à l'intérieur de l'école

Atelier en autogestion animé par des militant.e.s de SUD Education 93



QUI SOMMES-NOUS ?

1. Un syndicat solidaire

Précarité, libertés publiques, droits des femmes, discriminations de genre, racisme, sans-papiers, La Poste, le Rail, OGM, recherche, culture, services publics, etc., toutes nos luttes doivent converger, dans le public et le privé. Notre Union syndicale Solidaires y contribue activement (elle regroupe les syndicats SUD et d'autres syndicats de différents secteurs professionnels du public et du privé). Partout, la solidarité doit l'emporter sur la concurrence et la recherche du profit.

2. Un syndicat unitaire et intercatégoriel

Parce que sectoriser les luttes et éparpiller les revendications revient à faire le jeu des pouvoirs, nous sommes un syndicat résolument intercatégoriel : un seul syndicat pour tous les personnels de l'Éducation nationale, tous métiers confondus, de la maternelle à l'université, sans condition ni de statut ni de grade, titulaire ou non.

SUD éducation prône l'unité d'action du front syndical, tout en portant ses propres orientations pour faire vivre le débat démocratique et mener les actions nécessaires.

3. Un syndicat démocratique

Nos assemblées générales d'adhérent-e-s fréquentes prennent les décisions l'orientation. Nous pratiquons la rotation des responsabilités. Les collègues qui, pour une durée limitée, ont des heures de décharge syndicale, travaillent toujours au moins à mi-temps, dans toute la fédération SUD éducation. Avec SUD, pas de bureaucratie, vos élu-e-s et représentant-e-s partagent votre quotidien professionnel. Nous défendons la conduite des mouvements de grèves par les personnels mobilisés et mettons nos moyens au service des luttes.

4. Un syndicat de lutte

SUD éducation refuse le clientélisme et la cogestion. Nous refusons de cautionner les régressions en négociant à la marge les contre-réformes libérales. Les élections (professionnelles ou autres) ne suffiront pas à obtenir les changements radicaux dont l'école et la société ont besoin. Ces changements passent, en particulier, par un mouvement social fort, qui affronte le patronat et le gouvernement, sous le contrôle des grévistes.

5. Un syndicat de transformation sociale

SUD éducation lutte pour les revendications immédiates des personnels (salaires, conditions de travail, protection sociale, etc.) mais aussi pour une rupture avec ce système qui vit de l'inégalité et de la précarité : pour une autre école, une autre société. Nous ne sommes ni nostalgiques d'un passé idéalisé ni pour le statu quo : l'école et la société sont profondément injustes, elles ont besoin de transformations majeures. Pour être efficace, notre syndicalisme ne s'arrête donc pas à la porte des lieux de travail.



Pour nous contacter :

Bourse du travail de Saint-Denis,
9-11 rue Génin,
93200 Saint-Denis.
01.55.84.41.26
06.88.66.47.23
contact@sudeducation93.org